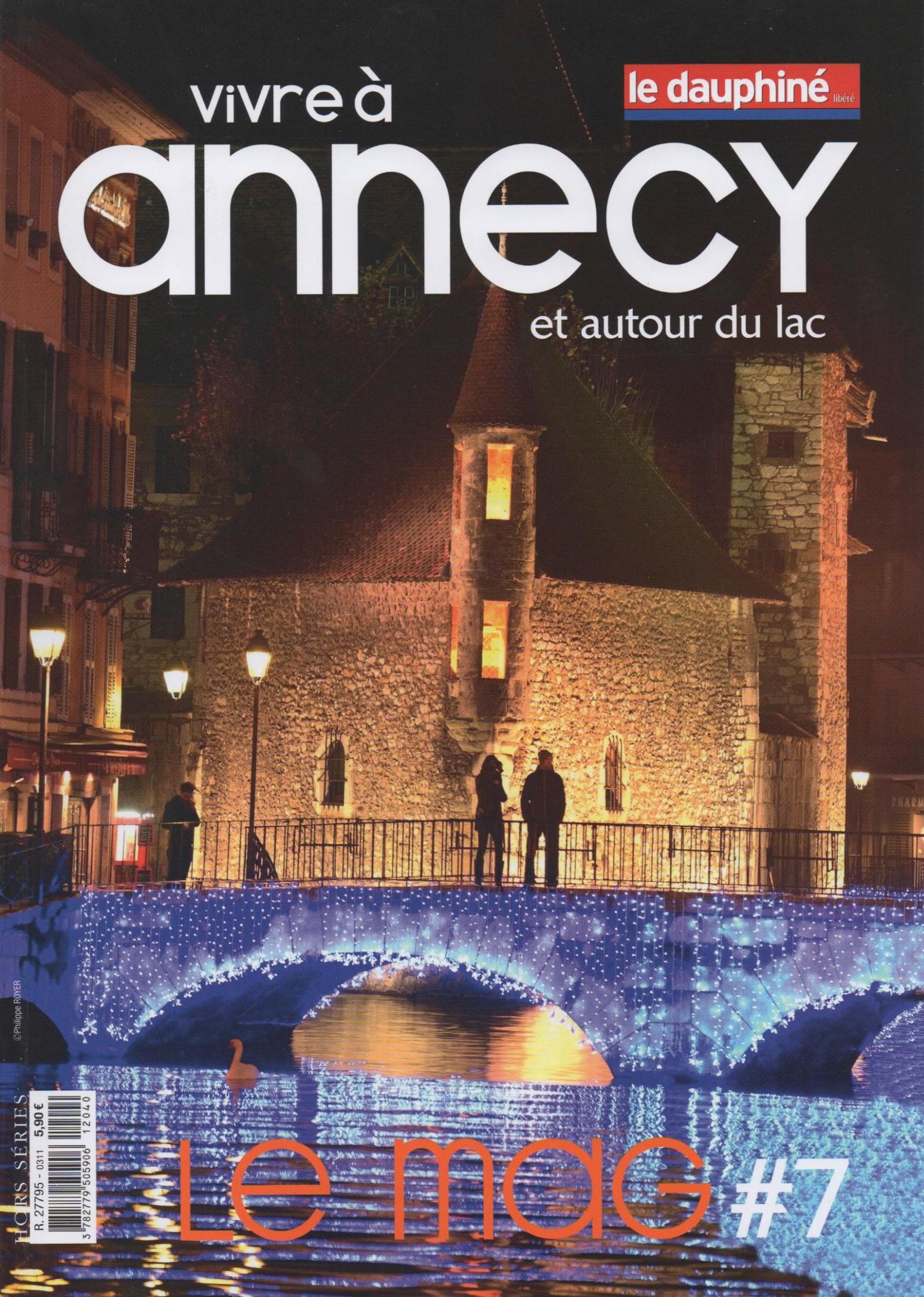


vivre à

le dauphiné libéré

annecy

et autour du lac



©Philippe FROYER

HORS SÉRIES

R. 27795 - 0311 5,90 €



Le mag #7

Jean-François Gojon,
président du Jazz club d'Annecy

« Je suis un optimiste lucide »

Annécien pur jus, Jean-François Gojon a longtemps officié dans les salles d'audience des tribunaux. Sa robe d'avocat remise, il se consacre aujourd'hui à la musique, le jazz en particulier, et à d'autres plaisirs dont les voyages. La parole est à la défense!



« À Annecy, il y a une réelle culture autour du jazz. Il y a eu de grands moments, dès les années 60-70. On est un peu les enfants de cette période », explique Jean-François Gojon.

Pas d'effet de manche, ni de long monologue. L'homme est simple, décontracté, plutôt direct. De sa brillante carrière d'avocat, il se souvient des beaux dossiers sans s'en enorgueillir. « Avocat, c'est l'un des plus beaux métiers du monde. Défendre quelqu'un, c'est un métier fantas-

tique », sourit Jean-François Gojon (67 ans), conscient d'avoir sans doute connu la « belle époque de la profession ». Et si cette voie s'est quelque peu imposée à lui, le musicien note qu'il a trouvé-là le cadre idéal pour laisser s'exprimer son « viscéral » besoin d'indépendance.

DU ROCK'N'ROLL AU JAZZ

Né à Annecy, l'ancien guitariste des mythiques Drakers s'est passionné pour la musique, le rock'n'roll en particulier, dès l'adolescence. « J'étais au lycée Berthollet, c'était l'époque des yéyé, beaucoup de choses se pas-



«Ce qui manque à Annecy, c'est un festival de jazz. Cela fait dix ans que je me bats pour qu'il existe. Lac in blue, c'est ma dernière plaidoirie», dit l'ancien avocat.

saient à Annecy», raconte celui dont les espoirs de carrière se sont terminés «en pensionnat à Chambéry». Mais l'homme ne cultive pas le regret: «C'est peut-être pour cela que je me suis autant intéressé à l'organisation et puis, il y a toujours une guitare qui traîne à la maison!» Du rock'n'roll, l'ancien bâtonnier est passé au jazz jusqu'à créer, «avec une poignée de copains», le Jazz club d'Annecy en 1993, puis de se lancer dans la belle aventure du Festival du château de Clermont (du 25 au 27 août 2017) et enfin du plus jeune Lac in blue (du 5 au 8 avril 2017). Lancé avec «trois bouts de ficelle

et beaucoup d'huile de coude», le rendez-vous estival est aujourd'hui l'une des rares manifestations du genre en Haute-Savoie. «Notre maître-mot est la qualité, commente Jean-François Gojon. On n'est pas dans l'animation. C'est important de le dire car au siècle du «vu à la télé», les gens ne font plus la différence.»

«ANNECY, L'ALPHA ET L'OMÉGA»

Curieux, déterminé, «optimiste lucide» accroché à sa devise «The best is to come» («le meilleur est à venir»), l'Annécien est aussi un

passionné de voyages. «J'adore voir ce qui se passe à l'autre bout de la planète, comprendre comment on est à la fois tous pareils et différents.» Et de raconter qu'il n'y a pas un endroit visité où il n'est pas allé «voir ce qui se passait dans le jazz club du coin!» Et Annecy, dans tout cela? «C'est l'alpha et l'oméga de ma vie, lance-t-il. Mais je ne fais partie des gens qui considèrent que c'est le modèle unique à conserver. Même si la ville est magnifique, les gens très sympathiques; il y a tellement de belles idées, de dynamisme à trouver ailleurs.» ■

C.B.D.F.